L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 19 AOUT 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 août 1884— Température—Beau temps, vents du sud à l'est, température à peu près stationnaire.

Température du 18 août 1884.

Thermomètre de O. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	87	30½
3 P. M.	84	28¾
6 P. M.	84	28¾

Nlle Orléans, Lne., 18 aout 1884, 2:08 p.m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	82	Louisville, Ky	90
Augusta, Géo	87	Memphis, Tenn	84
Corsicana, Tex	..	Mobile, Ala	82
Caire, Ill	88	Montgomery, Ala.	87
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	86
Cincinnati, O	89	New Orleans, La	84
Davenport, Iowa	81	Omaha, Neb	87
Dubuque, Iowa	81	Pittsburgh, Pa	91
Galveston, Texas	88	Savannah, Géo	81
Indianola	..	Shreveport, La	96
Keokuk, Iowa	79	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	89	St-Paul, Minn	77
La Crosse, Wis	84	Vicksburg, Miss	9.
Leavenworth, Kan	85	Yankton, D. T	86

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Joseph Green à Mme Jane Castin.
Wm A Miller à Mlle Minnie Baker.

Naissances.

Mme Louis Duckert, un garçon, 15 juillet.
Mme Charles Steerken, une fille, 12 août.
Mme Geo Springer, une fille, 5 août.
Mme James Rouquette, un garçon, 18 juillet.
Mme Eric Blum, un garçon, 10 août.
Mme Fred Ripoid, un garçon, 9 août.

Décès.

Kieber Derbar, 42 ans, rue Chartres.
Mary E V Bogan, 17 jours, 354½ rue Poydras.
Alexandre Sylvestre, 6 mois, Avenue Linden, près Havana.
Rosemond Landry, 18 ans, 121 rue Quartier.
Ida B Mattry, 10 mois, 74 rue St-Louis.
Mme veuve Minna Froelich, 80 ans, 350 rue Dryades.
Mme veuve Mary Wagner, 52 ans, Handsboro, Mississippi.
Philippe Mack, 17 jours, 514 rue St-Louis.
Benedict Meyer, 18 mois, rue Washington, entre Rempart et Bassin.
Milton Green, 45 ans, 152 rue Française.
George Patterson, 2 ans, 103 rue Huitième.
Alfred White, 50 ans, 101 rue Fréret.
Joseph J Williams, 65 ans, 89 Sud Bassin.
Robert P Daly, 1 mois, 382 rue Thalia.
Dominique Case, 30 ans, Asile Française.
Auguste Dessommes, 65 ans, 274 rue Bourgogne.
Georgina Varnel, 3 mois, rues Royale et Toulouse.
Théodule Duberville, 56 ans, 160½ rue St. Philippe.
Wm F Tutt, 39 ans, rues Pologne et Dumaine.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 96 personnes, dont 16 de phthisie pulmonaire, 0 de la petite vérole, 0 de la pneumonie, 0 de la rougeole, 7 (petits enfants) de convulsions, 7 de la maladie de Bright chronique, 6 d'affections du cœur, 2 vieillards de débilité, 1 de vieillesse, 2 de bronchite aiguë, 1 du choléra infantum.

Ages.—Au-dessous d'un an, 20; de 1 à 2 ans, 7; de 2 à 5 ans, 8; de 7 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 12; de 40 à 50 ans, 15; de 50 à 60 ans, 6; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans, 3; de 80 à à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 0; de 100 ans et au-dessus de 100 ans 0.

Nationalités—Anglais, 0; Français, 2; Allemands, 11; Irlandais, 5; Italiens, 1; Louisianais, 6; Américains (autres que Louisianais), 14; non classés, 0; Espagnol, 0; Ecossais, 0; Autrichien, 0; Suédois, 2; Suisse, 0; Chinois, 0.

Il est mort 54 personnes du sexe masculin et 42 du sexe féminin.

Il y a eu 14 décès à l'hôpital de charité, 0 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 1 à l'infirmerie de l'asile St-Vincent des petits enfants, 0 à l'Hôtel Dieu, 0 à l'Infirmerie Touro, 1 à d'autres institutions.

Les coroners ont délivré 12 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 21,33; blancs, 19,16; couleur, 29,62.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W F Ford, ville; Jno D Murrell, Iberville; C P Wetherill, Woodville, Miss; J Rosenbush, N Y; J H Jackson, Lac; W W Mathis, St Louis; E Payens, E Cary, Guatemala; D L Marsha l et femme, St Louis; J J Thornton, Pass Christian; T H M Avery et famille, Miss; Rev Dr Hinsdale, Biloxi; J L Taylor, Texas; H C Minor, femme et famille, Lac; Dr Geo H Peete, Fort Adams; John Hill Jr, West Baton Rouge; H M Fangar, P P C; Jos A Lanser, Assumption; Charles Kelly, bas de la côte.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

M. et Mme William H. Harrison à Mme Veuve LeWis Garrett Campbell, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Constance, Laurel, Antonine et Foucher.....$1,800

Mme M. Touchemoulin et als. à Philip Thrpunk, une portion de terre et batisses dans l'ilet compris entre les rues Carondelet, Lafayette, Poydras et St. Charles.....$10,000

Mme veuve N. R. Schomberg à Jean Baptiste Laporte, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Columbus, Kerlerec, Claiborne et Robertson.....$650

Joseph A. Gauche à Louis Schehin, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Camp, Chestnut, Coliseé et Septième.....$1000

M. et Mme François George à Oscar Germain, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Ste-Anne, Orléans, Prieur et Johnson.....$1,000

Oscar Mongellis à L. G. Mengellis, la moitié d'intérêt dans deux terrains et batisses dans l'ilet compris entre les rues Miro, Tonti, Dabadie et Onzaga.....$200

Etienne Dubois à Gustave Esnard, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Craps, Esplanade, Amour et Histoire.....$800

L. G. Mongellis à Oscar Mongellis, la moitié d'intérêt dans un terrain et bâtisses, dans l'ilet compris entre les rues Génie, Annette, Célestine et Nouveau St Bernard.....$50

Cour Civile de District.—M. K. Morgan demande l'infirmation d'un jugement rendu contre lui en faveur de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Samuel G. Parker réclame à Francisco Blanco la somme de $543,75. Il a déjà obtenu un jugement du tribunal du comté de Dyer, Etat du Tennessee.

Cour du recorder Davey.—Le nommé Henri Cushman, pour ivresse et bris de paix, a été condamné à $15 d'amende ou à un mois d'emprisonnement.

Albert Argeding, surpris par l'agent de police Bachemin escaladant une barrière la nuit, dans le but de s'introduire dans une maison et d'y commettre un vol, a dû payer $25 d'amende ou se laisser incarcérer 30 jours.

J. D. Harnes, homme de couleur, faisant des sermons à des gens de couleur, a été condamné à une amende de $20 ou à une réclusion de 30 jours. Harnes a des sectaires turbulents, et c'est pour le tapage qu'ils faisaient souvent dans une salle au coin des rues Erato et Liberté, qu'il a été traduit en police correctionnelle.

John Fahey, John O'Brien, Mike O'Brien, Joseph Schuling et Mat Moran ont comparu sous l'inculpation d'avoir déchargé des armes à feu. Les deux O'Brien ont été condamnés à $25 d'amende ou à 30 jours d'emprisonnement. Leurs co-accusés subiront un second interrogatoire dans un jour ou deux.

Cour du recorder Ford.—Trois marins du steamer "Louisiana," Nicholas McCune, James O'Rourke et Thomas Kalahan, ont chacun payé une amende de $2 pour avoir troublé la paix.

George Braun, pour ivresse, bris de paix, menaces dangereuses, obscénité de langage, a dû payer $10 d'amende ou aller gîter 25 jours en prison.

Sissy King, femme de couleur, a été punie comme il convenait, d'un vol qu'elle a commis au préjudice de Sam Brooks.

George Saunders a payé $25 d'amende pour avoir mis en circulation de la fausse monnaie.

Henri Davis et André Ocharlo, que l'on croit atteints d'aliénation mentale, ont été conduits en prison et subiront un examen.

Marie Davis et Betsy Morris ont levé le coude trop souvent et en ont été punies; elles se livraient en pleine voie publique à une conduite tapageuse.

Des plaintes diverses sont déposées contre Albert et Louis Schwager, Lou Bell et Gus Willey.

Affaires municipales.—Nous extrayons du rapport du Trésorier sur la situation financière de la ville, les chiffres suivants:

Reliquat, le 9 août	$102,403 58
Recouvrements, depuis	123,701 07
	$226,014 65
Débours, depuis	138,031 86
Reliquat, le 16 août	$88,072 79

Sommes au crédit des fonds des huit dernières années:

Pour 1884	$11,166 55
Pour 1883	3,582 42
Pour 1882	57 333 29
Pour 1881	13,863 46
Pour 1880	1,101 38
Pour 1879	53 54
Pour 1878	157 74
Pour 1877	14 85
Divers	799 56
Total	$88,072 79

—Pour se rendre au vœu du Conseil municipal, le Commissaire de Police et des Bâtiments publics a mis en demeure les propriétaires d'immeubles dans le voisinage de la fabrique de M. H. Loubat, 22 rue Bienville, de se conformer à la section 4me de l'article 72 du "Jewell Digest", qui exige que toute cheminée ait une élévation d'au moins 20 pieds au-dessus de toute bâtisse dans un rayon de 100 pieds.

Le même fonctionnaire prie la compagnie du Téléphone de remplir ses obligations vis-à-vis de la ville, à défaut de quoi elle sera traduite devant les Tribunaux.

—Il appert du dernier rapport présenté par M'Mealey, que les dépenses de son Département au mois de juillet se sont élevées à $9,839 48; et les recouvrements, à $157 30.

Accident—Nous sommes peinés d'apprendre l'accident arrivé dernièrement, à la Baie St-Louis, au jeune Alexandre Landry, fils du vice-président de la compagnie de fabrication d'huile de la Louisiane.

Le malheureux jeune homme chassait avec un ami, paraît-il, lorsque son fusil, qu'il déposa imprudemment sur l'herbe, oubliant qu'il était chargé, partit, le blessant très grièvement.

Le Dr Souchon, mandé en toute hâte, a constaté une fracture de deux côtes. L'état du jeune homme inspire des craintes sérieuses; mais le médecin n'est pas sans espoir de voir le petit blessé triompher de cette épreuve.

Vols.—Hier matin il s'est commis plusieurs vols dans des maisons de résidence. Alors qu'il faisait encore obscur, entre 3 et 4 heures, la demeure de M. Paul Bernard a été pillée. On croit que l'individu qui a commis ce vol, s'est introduit dans la maison de bonne heure le soir. Dans la nuit un chien de garde a beaucoup jappé, mais les gens de la maison n'y ont prêté aucune attention; ils étaient si loin de la pensée qu'un vol dût se commettre chez eux.

—Presqu'à la même heure, la maison habitée par M. J. Yznaga, rue Jackson, 257, était mise à sac. On y a volé un grand nombre d'articles de ménage, des rideaux de dentelle et de la verrerie.

Paragraphes.—Un *break* dans lequel se trouvaient M. Desmoune et un ami, a versé dimanche soir, au coin de l'Avenue Carrollton et de la rue du Canal. M. Desmoune est tombé sous les roues de la voiture et a été légèrement blessé, tandis que son compagnon s'est relevé sans la plus petite éraflure. Leur cheval ombrageux qui avait pris peur en entendant passer un convoi de chemin de fer, s'est lancé dans une course folle et n'a été arrêté qu'au pont du "Half-Way."

—Deux individus, Henri William et Dick Porter, sont allés hier demander des soins à l'hôpital de charité. Ils arrivent tous deux de la paroisse Plaquemine et sont dans un piteux état de maladie.

—Un jouvenceau, spectateur d'une partie de "Base Ball," a reçu à la tête un coup de masse qui la blessé assez grièvement.

—Le sieur James Mooney et sa tendre moitié sont dans le dernier quartier de leur lune de miel. Hier l'époux récalcitrant usait de l'argument du rasoir pour gagner sa femme à ses idées. La police est intervenue à temps pour rétablir la concorde dans le ménage et conduire le sanguinaire en prison.

—Un combat féroce a eu lieu hier, à l'angle de la rue Roman et de la Promenade Carondelet, entre deux molosses. Au moment où le sang coulait copieusement des flancs des deux combattants, un monsieur George Meitzler, a voulu mettre fin à la lutte; mais mal lui en a valu, car, il a eu la main mordue, déchirée, mise en lambeaux. Avec l'assentiment du maître, le chien qui s'était attaqué à lui a été tué.

West End.—Ce soir *La Périchole* avec Mlle Selina Dolaro et toute la troupe. Ainsi que de coutume, concert aussi au Pavillon où l'on entendra M. Fred Bryant. Demain soir, outre le spectacle et le concert accoutumés, lancement de trois ballons d'où jailliront des feux d'artifice, éclatant à une très grande hauteur et représentant étoiles, planètes, météores. Ainsi l'œil pourra suivre à une élévation immense les ballons éclairés par ces pièces pyrotechniques.

Les personnes affaiblies se trouvent fortifiées quand elles font usage des Hostetter's Bitters pour faciliter l'assimilation des aliments et enrichir le sang. L'indigestion qui est le principal obstacle à l'accroissement de forces chez les personnes affaiblies, est efficacement combattue par l'emploi des Bitters. L'amaigrissement et l'absence d'appétit et de sommeil, qui sont des si nos précurseurs d'une décadence prématurée, disparaissent également quand les malades font usage du célèbre fortifiant qui relève l'énergie physique et préserve de la maladie. En vente chez tous les pharmaciens et marchands.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concourents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFÉRENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Les troubles de la Nouvelle-Ibérie.

Nouvell-Ibérie. — La situation actuelle.

Des bruits inquiétants circulaient à la Nouvelle-Ibérie; on avait entendu proférer et répéter des menaces graves, entr'autres, celle de mettre le feu à la ville. Grande fut donc l'agitation lors que dans la nuit du 17 au 18, vers une heure, le tocsin retentit et que le ciel tout embrasé annonça qu'un incendie avait éclaté. C'était un commencement d'exécution, disait-on, en se rappelant la menace faite.

En un moment compagnies d'artillerie, milice de l'endroit et tous les citoyens furent sur pied. Sans perdre de temps on envoya des patrouilles afin de voir ce qui se passait et de faire face aux événements que l'on avait droit de craindre.

Où était le feu, comment avait-il été mis, avait-on le projet de recourir à ce moyen pour délivrer les prisonniers? Autant de questions qui partout étaient posées par tous, sans qu'il fût encore possible d'y répondre.

Bientôt on découvrit que le feu était au moulin à scie Gall et Pharr, situé tout près du Bayou Teche, dans la partie supérieure de la ville.

L'établissement, placé près de la rue principale, était environné par les flammes et le danger d'un grand désastre était imminent. A peu de distance de là se trouvent en effet des résidences importantes et un autre moulin.

La première pompe arrivée sur le lieu de l'incendie ne pût rendre aucun service, tellement les tuyaux étaient en mauvais état. Et le feu faisait des progrès rapides, grâce à des pins et autres bois très combustibles placés là. Mais on fût plus heureux avec la seconde pompe, machine à vapeur, qui fonctionna promptement et d'une façon remarquable.

Grâce à l'absence du vent et à un travail incessant, qui se prolongea la nuit entière, on pût circonscrire l'incendie, mais non pas sauver la propriété du capitaine Pharr, dont la perte est évaluée à un minimum de $20,000, sans un cent d'assurance.

Cette scierie était neuve, fort belle, et comprenait tout ce qu'il y a de plus nouveau comme machines et engins.

Non seulement le capitaine Pharr, qui faisait son service militaire dans la compagnie Avery, au moment du désastre, perd une somme considérable, mais ses comptes et ses livres, sauf un, ont été aussi la proie des flammes.

Le capitaine Pharr est un de ceux qui veulent que force reste à la loi, et la part qu'il a prise dans les événements à la Nouvelle-Ibérie lui a nécessairement créé des inimitiés.

Donc en rapprochant ce fait du fait des menaces rappelées plus haut, on a conclu que le feu avait été allumé par la main d'un incendiaire.

Divers rapports semblent justifier ces soupçons Un nègre prétend avoir vu trois hommes traverser le bayon en esquif mettre le feu au moulin, et s'éloigner à force de rames. Plusieurs arrestations ont été faites, mais jusqu'ici aucun témoignage précis ne nous est parvenu.

A deux heures de l'après-midi, le shérif se rendait au lieu de détention des prisonniers Viator, ex-shérif, et du député-greffier Eué, accusés d'avoir enlevé les archives de la Cour, et leur annonçait que le cautionnement du premier avait été fixé à $5000 et celui du second à $1000, et qu'il leur serait accordé quelques heures pour le fournir.

A cinq heures M Veazy était revenu prendre la décision des détenus; ceux-ci, après avoir consulté leur avocat, le juge Simon, répondirent qu'ils ne reconnaissaient pas la légalité des mesures prises contre eux et refusaient de donner caution.

Jusque-là, on le sait, les prisonniers, Armelin compris, étaient restés sous la garde de l'autorité militaire, dans les quartiers de celle-ci.

A six heures MM. Viator et Ettie étaient conduits par la compagnie du capitaine Avery et le Louisiana Field Artillery jusqu'à la prison de paroisse, gardée par des sentinelles, et le quartier des troupes était immédiatement transféré tout près de cette prison.

A ce moment l'exaltation était très vive dans les deux partis, et il était aisé de comprendre que la situation était loin d'être réglée.

Ce sont ces symptômes évidents d'agitation qui ont sans doute valu la révocation du premier ordre du général Perry, relevant de son service le Louisiana Field Artillery.

Cet ordre, au grand mécontentement des membres de ce corps, déjà fort éprouvés par une faction continuelle de jour et de nuit, sans quartiers confortables, a été presqu'aussitôt rappelé.

Néanmoins afin de tout concilier, afin de donner du repos aux miliciens qui ont si fidèlement rempli leur mission, et de protéger la ville contre des désordres dont la gravité pourrait être immense, ordre de départ a été donné au Washington Artillery, qui partira aujourd'hui même à une heure par le Morgan R. R. et relèvera le Louisiana Field.

Cette mesure est toute de prudence. On a des raisons de croire en effet que le départ définitif des troupes serait suivi de troubles extrêmement sérieux; et Dieu sait, au milieu des haines en existence à la Nouvelle-Ibérie, ce qui y surviendrait. Ce commencement de vengeance—si c'en est un—l'incendie que nous avons rapporté, ne dit rien de bon. Les deux partis ont leurs appuis, et peut être ne reculerait-on pas devant de nouveaux excès. Il est sage de ne rien négliger pour les prévenir.

Le colonel Le Gardeur a reçu des capitaines G. A. Chapella et Charles Donnand des télégrammes qui lui disent que soldats et officiers sont en excellente santé, mais très désireux de revenir à la Nouvelle-Orléans, car des occupations pressantes les y rappellent tous, et aucun d'eux ne s'est pourvu pour une longue campagne.

Les plus complets éloges sont dus au Louisiana Field Artillery—pour le dévouement, la discipline et le calme dont il a fait preuve une fois de plus dans cette regrettable affaire.

Nous exprimons de nouveau l'espoir que l'apaisement se fera; qu'on comprendra qu'en pareille matière la loi, la loi seule doit être invoquée, et que le recours aux armes ne peut qu'amener des catastrophes qui ne sauraient empêcher le dénouement naturel, auquel nul ne peut se soustraire: le triomphe du droit.

Nous adjurons les deux partis de songer à la détestable impression que produirait aux Etats-Unis la continuation d'un pareil ordre, ou plutôt d'un pareil désordre de choses. Les tribunaux, voilà la force devant laquelle tous doivent désarmer.

Rumeur de l'exécution des meneurs de la conspiration Mexicaine.

Mexico, via Galveston, 17 août—On dit, d'après des rapports dignes de foi, que le gén. Ramiez Mejia et deux autres personnes impliquées dans la folle et téméraire conspiration qui a eu lieu récemment, ont été fusillés par ordre du Président.

Le journal le Diario Oficial publie une proclamation des conspirateurs qui décrète que le président Gonzales, le gén. Diaz et toutes les autres personnes engagées dans les affaires du gouvernement depuis la révolution de Tuxtepec en 1876, ont forfait et leurs existences et leurs propriétés.

Entrevue avec M. Eno.

Quebec, 18 août—Le bruit a circulé ici que M Dickinson, récemment caissier du Wall Street Bank, était parti d'Albany en route pour Quebec, et en général on croit qu'il est arrivé en cette ville pour rejoindre M. Eno.

Un rapporteur est allé voir celui-ci, qui a déclaré que toute cette histoire, en ce qui le concerne du moins, est une pure invention. M. Eno dit qu'il ne connait pas M. Dickinson et ne l'a jamais même rencontré.

Il ajoute qu'il n'a jamais eu l'intention d'instituer une action contre le constable Bizzonette ou le detective Fahey, de Montreal, pour faux emprisonnement; pourtant, dans son opinion, il avait de bonnes raisons pour le faire.

WASHINGTON.

Piastres argent.

Washington, 18—L'émission des piastres argent pour la semaine finissant le 16 août est de $293,998; à la période correspondante de l'année dernière, elle était de $424,499.

Mort du Dr Woodward.

Washington, 18 août—Le Dr Woodward, chirurgien de l'armée des Etats-Unis et un de ceux qui ont soigné feu le président Garfield, est mort aujourd'hui à Philadelphie.

FRANCE.

Ouverture faite aux puissances au sujet de la question égyptienne.

Paris, 17 août—La France a fait des ouvertures à Berlin, Vienne et St-Pétersbourg, pour une entente cordiale au sujet de la limitation de l'occupation anglaise en Egypte, de la neutralisation du Canal de Suez et de la politique indépendante assumée par l'Angleterre. Les ouvertures du gouvernement français ont été bien accueillies.

Un conseil de Cabinet a été tenu samedi et les délibérations ont duré sept heures.

Il y a été décidé de rappeler le Gén'l. Millot, commandant des troupes françaises au Tonkin, et de donner le commandement de celles-ci au Gén'l. Négrier.

Les Iles Leeward.

Paris, 17 août—M. Deschanel, rédacteur du Journal des Débats, d'après l'avis de M. Ferry a commencé à agiter la question au sujet de la cession des Iles Leeward par l'Angleterre à la France, en échange de la co cession française sur la côte de Terre Neuve. M. Deschanel a dans une lecture devant l'Académie sur les Sciences Morales et Politiques parlé en faveur de l'acquisition des Iles Leeward comme étant partie de la ligne protectrice française par la voie de Panama, Tahita et Australie.

Duels.

Paris, 17 août—Un duel à l'épée a eu lieu entre MM. Emmanuel Arène et Ernest Gudet, journalistes en cette ville.

M. Arène a été blessé au bras.

MM. Perricries, du Figaro de Paris, et Marcotti, violoncelle, se sont aussi battus à l'épée. Ce dernier a reçu deux blessures.

Le journal La Liberté.

Paris, 18 août—Le journal La Liberté déclare que M. Patenotre, ministre de France en Chine, pourrait les négociations avec le ministre chinois et que la France accepterait probablement une plus faible indemnité en échange d'autres concessions de la Chine.

Le traité de commerce est maintenant le sujet de la discussion.

Assemblée Socialiste.

Marseille, 18 août—Deux mille socialistes se sont réunis aujourd'hui et ont adopté des résolutions censurant le gouvernement pour avoir fait une distribution de bouillon gratis et chercher à abaisser les ouvriers en leur faisant la charité, au lieu de leur procurer du travail.

Choléra.

Paris, 17 août—Cinq décès par le choléra sont survenus à Arles dans les vingt-quatre heures finissant ce soir à huit heures.

A Monfort-sur-Argens, il y a eu 2 nouveaux cas et 1 décès.

A Toulon pendant les 24 heures finissant à 6 P. M. 9 décès ont été signalés.

L'état sanitaire de Toulon est moins satisfaisant, à cause du relachement de précautions de la part des habitants. Une recrudescence de l'épidémie est à craindre.

Les rapports des décès de cholériques dans les 24 heures sont comme suit: Dans le département des Pyrénées Orientales, 2; Hérault, 12; Ardèche, 5; Gard, 3; Vaucluse, 1; Basses-Alpes, 2.

Dans un village de 37 habitants seulement, près de Cuers, il y a eu 20 cas de choléra dans une nuit, dont 5 ont été fatals.

A Marseille, 16 décès de cholériques ont été constatés dans les vingt-quatre heures finissant aujourd'hui à 9 P. M.

Toulon, 18 août—Un décès par le choléra hier soir à l'hôpital et plusieurs autres dans la ville.

Il y a apparemment une recrudescence de l'épidémie; le nombre de cas augmente.

Marseille, 18 août—Quatre décès de cholériques ont été rapportés hier soir en cette ville.

Marseille, 18 août—Les rapports des décès de cholériques pendant les 24 heures dans les départements du midi de la France sont comme suit: Dans les Pyrénées orientales 13 décès; à Hérault 5; à Gard 4 et à Aude 5.

Toulon, 18 août—Six décès de cholériques sont survenus aujourd'hui entre 10 A. M. et 6 P. M. Les cas ont augmenté à Lesaices près de Boillionville et ont un caractère assez grave. Trois décès y ont aussi été constatés.

Les habitants de cette dernière ville sont frappés de terreur. Un décès est rapporté à Brignoles.

Le rapport des hôpitaux de Toulon pour ce jour est comme suit: Entrées 3; guéris 8; décès 1; cholériques en traitement 61.

Marseille, 18 août—Quatorze décès par le choléra ont été rapportés en cette ville pendant les 24 heures finissant ce soir à 8 heures.

Rome, 18 août—A Bergamo 3 nouveaux cas de choléra sont rapportés dont 2 fatals; à Campobasso 5 nouveaux cas et 4 décès; à Cosenza, 2 nouveaux cas; à Sebargo 1; à Calnso 1; à Parme 6 nouveaux cas.

Les officiers de marine en congé rappelés.

Toulon, 18 août—Tous les officiers de marine en congé ont l'ordre de revenir, dans l'anticipation d'une guerre avec la Chine.

Troupes pour le Tonkin.

Alger, 18 août—Le steamer français Rio Negro est parti aujourd'hui pour le Tonkin, avec 1300 hommes de troupes et une grande quantité de matériel de guerre.

Le drapeau français flotte sur la capitale de l'Annam.

Proclamation du Génl. Millot.

Paris, 18 août—Une dépêche du général Millot, en date du 17 août de Hanoï, rapporte:

"J'ai lancé une proclamation à la population accompagnée de l'ultimatum relatif aux prétentions du Régent.

"Le drapeau français flotte sur la citadelle et sur Hué, capitale de l'Annam."

Couronnement du nouveau roi de l'Annam.

Hué, 17 août—Le sacre du nouveau roi de l'Annam a eu lieu aujourd'hui, avec grande pompe. Le représentant de la France et les officiers de marine, portant les conditions d'investiture, sont entrés par la porte réservée d'habitude au roi et aux mandarins de la Chine.

Une foule considérable de spectateurs annamites assistaient à la cérémonie.

La demande de divorce de Mme Patti.

Londres, 17 août—Le jugement dans le procès en divorce de Mme Patti a été ajourné jusqu'après les vacances. On suppose que c'est un indice que la demande de la cantatrice sera repoussée.

Mme Brohan a obtenu le divorce.

[Elle avait épousé Mario Uchard, l'auteur de Famming, si notre mémoire nous sert bien.—Note du traducteur]

La politique du Chancelier Bismarck.

Vienne 17 août—La Revue Montagne, faisant allusion à l'entrevue du Comte Kalnoky, ministre des Affaires étrangères de l'Autriche et de M. Bismarck, s'étend sur l'aspect paisible universel des affaires.

L'alliance Austro-Allemande, dit la Revue enlève toutes les chances d'une rupture de la paix.

La Russie est également anxieuse ainsi que l'Autriche d'adhérer à la politique de M. Bismarck. La séparation de l'Italie des trois empires est due simplement à une question technique financière et n'entraine pas un éloignement permanent.

Bruit démenti.

Berlin, 17 août—L'abbé Listz, le célèbre pianiste, a envoyé une lettre autographe à ses amis, dans laquelle il nie la rumeur mise en circulation et annonçant qu'il a été frappé de cécité à Beyreuth.

L'abbé et grand artiste ajoute qu'il peut travailler sans difficulté aucune.

La présidence du chemin de fer Erie.

Londres, 17 août—Le rapport que MacFarland, avocat du chemin de fer Erie, doit succéder à Jewitt, comme président de la compagnie, a mécontenté un grand nombre d'actionnaires anglais.

La nomination de M. King, de la ligne du chemin de fer Baltimore & Ohio, est bien accueillie.

Incendie d'une fabrique d'huile.

Londres, 17 août—Le "Lion Oil Mills" à Southcoats, faubourg de Hull, a brûlé aujourd'hui. Une grande quantité de graines de lin et de coton a été détruite. La perte est évaluée à £500,000.

Conférence légale à Rome.

Londres, 17 août—Un congrès sera tenu à Rome, en décembre, afin de discuter les mesures pour l'exécution internationale des jugements légaux.

L'Angleterre et la Porte.

Londres, 17 août—Lord Dufferin a donné l'assurance à la Porte que la mission du comte de Northbrook n'indique pas qu'aucun changement doive être fait dans la politique de l'Angleterre relativement à l'Egypte.

AU BOUT DU MONDE

Le Drame de l'Expédition Arctique.

Récit du Lieutenant Greely.

Portsmouth, N. H., 17 août—Un agent de la Presse Associée vient d'obtenir du Lieutenant Greely, une entrevue où il a pu se rendre partiellement compte de l'objet du voyage à la Baie Lady Franklin et des observations scientifiques qui y ont eu lieu.

Cette entrevue a eu lieu samedi dernier.

Et d'abord le Lieutenant a rappelé que cette expédition fameuse avait pour but: D'établir une Station Polaire, l'une des treize que conseilla le Lieutenant Autrichien Welprect, qui découvrit la terre Franz Josef. En même temps les explorateurs étaient chargés de bien observer tous les phénomènes physiques.

Treize puissances avaient pris part au programme, dans un Congrès Polaire International. On devait apporter les plus grands soins surtout aux observations ci-après: la déclinaison et la déviation de l'aiguille aimantée, la température de l'air et de la mer, la hauteur du baromètre, la moyenne et le maximum du flux et du reflux des marées.

Quant aux explorations mêmes elles devaient rester subordonnées à l'objet principal de l'expédition. Celle-ci s'était faite de par un acte du Congrès; elle se composait de trois officiers de l'armée, dont l'un agissait comme médecin-chirurgien, et de dix-neuf soldats.

On plaça des rations pour vingt-sept mois à bord du *Proteus*, qui quitta St-Jean de Terre-Neuve avec les membres de l'expédition, à la date du 7 juillet 1881.

On toucha à l'île Disco et à Upernavik pour y acheter des traîneaux, des chiens, des peaux et la nourriture propre aux chiens. Là on joignit deux Esquimaux au personnel du *Proteus*.

Un débarquement s'opéra à l'Ile Carey, dans la mer du Nord, et on retrouva en bon état les vivres qui, en 1875, avaient été cachés en un lieu désigné par Nares, de l'*Alert*.

A l'île Littleton Greely recouvra personnellement la malle de l'Arctique Anglaise, qui, en 1876, y avait été laissée par Sir Allen Young, du *Pandora*. A la Baie Carl Ritter on cacha un dépôt de provisions devant servir au retour.

Après avoir renoncé à la première idée d'établir la Station Polaire à la Baie Water Course, point extrêmement dangereux, à cause des glaces qui y sont accumulées, on se dirigea vers le "Discovery Harbor," et la station fût établie à l'endroit qu'avait occupée l'exploration anglaise en 1875. Aussitôt on se mit à construire une maison et on débarqua provisions et équipements.

C'est le 28 août que se séparèrent les hommes de Greely et l'équipage du *Proteus*.

La petite troupe, groupée sur cette rive de glace, suivit des yeux le *Proteus* jusqu'à ce que, dans sa marche lente, il eût disparu à l'horizon de la Baie Lady Franklin.

Ce même soir la température tomba au dessous du point de congélation, c'était bien un hiver Arctique sévissant dans toute sa rigueur.

La maison fut achevée environ une semaine après le départ du *Proteus*. En l'honneur du Sénateur Conger, on l'appela "Fort Conger."

C'est surtout dans le premier mois que les hommes furent éprouvés par le froid. Plus tard, en décembre, la température tomba de 50° à 65° au-dessous de zéro, et s'y maintint longtemps. Et cependant par ce froid formidable le jeu favori du cuisinier était de danser sur la neige, tête et bras nus et les pieds dans des pantoufles.

Pendant la journée les hommes portaient leurs vêtements ordinaires, mais leur flanelle était très épaisse. En général durant une certaine partie de la journée cinq hommes étaient occupés à des travaux scientifiques, sous la direction du Lieutenant Greely et aussi à tous les travaux du camp.

Les quartiers étaient chauffés par un grand poêle à charbon, où l'on maintenait une chaleur moyenne de 50 degrés au-dessus de zéro. Les soirées se passaient à jouer aux cartes, aux échecs, etc.

La vie était loin d'être oisive sur cette plage. Beaucoup de mes hommes, dit Greely, ont répété que jamais ils n'avaient eu un temps plus heureux que les deux années passées au Fort Conger.

Le 15 octobre le soleil nous quitta pour ne plus reparaître qu'au bout de 135 jours; il eut pour remplaçant un crépuscule variant d'une demi-heure à 24 heures. Durant deux mois ce crépuscule fût si obscur qu'il ne permettait pas de voir l'heure au cadran d'une montre.

Le 11 août le soleil s'éleva au dessus de l'horizon et y demeura 135 jours, et nous eûmes largement le spectacle du soleil de minuit. Durant trois mois les étoiles furent constamment visibles; les constellations d'Orion et de la Grande Ourse radieuses entre toutes.

L'Etoile du Nord semblait toucher nos têtes.

Par de telles nuits la scène était merveilleuse. Au Nord rayonnait l'aurore boréale et les lumineuses constellations paraissaient comme une couronne de bijoux encerclant la lune flamboyante. Et sur tout cela un silence de mort, un silence si horrible, qui vous oppresse tant et tant que l'homme, seul avec lui-même, est presque hanté par l'idée du suicide, tellement cette solitude l'impressionne.

Notre astronome nous disait qu'avec l'œil on ne pouvait voir une étoile d'un degré inférieur à celles que vous observez ici. La lune brillait au dessus de nous durant des périodes non interrompues de 11 à 12 jours.

Le 30 juin, nous eûmes la plus haute température enregistrée à la Baie Lady Franklin, c'est-à-dire 52—en dessus de zéro; en février, la plus basse, 66 au dessous de zéro.

Dans ce mois de février le mercure gela, se solidifia et demeura ainsi quinze jours. Invariablement le mercure du thermomètre monta quand il y avait orage ou grand vent. La plus grande hauteur du baromètre fût d'un peu plus de 31 pouces, et la moindre d'un peu au dessous de 29. Les plus fortes variations s'observaient en hiver.

L'électromètre, instrument destiné à constater la présence de l'électricité, fût mis en état de fonctionner, mais on n'en obtint absolument aucun résultat.

Très beaux effets d'aurore; mais que cependant on ne pouvait comparer à ceux de l'île Disco ou de Upernavik.

Le lieutenant Greely n'a pas observé de bruits de pétillement et l'apparence générale de ces aurores était celle d'un ruban. Au sud-ouest se produisait le spectacle le plus éclatant.

En 1876 Narth disait dans un rapport qu'il n'avait pas remarqué d'ombre projetée par l'aurore boréale; le lieutenant Greely, au contraire, affirme avoir parfaitement observé cette ombre. Aucuns troubles électriques, si ce n'est ceux causés par le roulement du tonnerre, qui deux fois fût entendu, très loin au nord.

Au cours des observations faites sur les marées, on découvrit ce fait fort intéressant que, dans la Baie Lady Franklin, les marées viennent du Nord tandis qu'à la Baie Melville et au Cap Sabine elles viennent du Sud. La température de cette marée du Nord est de 2° plus chaude que celle de la marée du Sud au Cap Sabine. Pourquoi cela? Le lieutenant Greely ne se risquera pas à trancher cette question.

Pour mesurer le flux et le reflux des marées il se servait d'une jauge fixe et d'une baguette de fer plantée dans la bone. On a reconnu qu'à la Baie Lady Franklin la moyenne des marées de printemps était de 8 pieds.

Au Cap Sabine les plus hautes marées montent à 12 pieds.

Durant deux années on n'a eu que deux exemples de ressac.

A la Baie Lady Franklin la moyenne de la température de l'eau était de 29° au dessus de zéro.

On a tué autour du Fort Conger des loups pesant 90 livres. On trouve là des renards et d'autres animaux. Le poisson y est d'une incroyable rareté. La plus grande surprise peut être de l'expédition fût due à la prise d'un saumon de quatre livres, dans le lac Alexander, lac d'eau douce, à quinze pieds au-dessus du niveau de la mer. Dans la baie ou dans la mer nous n'avons pris, en deux années entières, que deux très petits poissons. On en trouve en petit nombre au nord du Cap Sabine.

La végétation de la Baie Lady Franklin est à peu près la même que celle du Cap Sabine; elle comprend des mousses, des lichens, de l'osier, des saxifrages.

La plus grande vélocité du vent s'est produite et a été enregistrée au cours d'un effroyable ouragan de neige; cette vélocité était de 70 milles à l'heure.

Les excursions de Lockwood au nord, en 1882 et 1883, ont donné les plus précieux résultats. Se postant le 19 mai, de chaque année, au lieu même où le Dr Hayes se posta autrefois, à environ la même heure de ce jour, Lockwood, de l'endroit élevé de 2000 pieds où il se trouvait, et y faisant usage de son verre le plus puissant sur le Hall's Basin et le Robinson's Channel, ne pût jamais distinguer que des amoncellements de glaces.

C'est là que le Dr Hayes prétendit avoir vu sa Mer Polaire ouverte, lors de son excursion en 1882. Lockwood est arrivé en latitude plus loin qu'aucun autre explorateur; c'est-à-dire qu'il atteint le 83ème 25' nord. Il se trouva ainsi à environ 500 milles plein nord de la Baie Lady Franklin. Mais pour parvenir là il dût faire 1000 milles; et au cours de ce trajet, l'eau et les amas de glaces le forcèrent souvent à rétrograder de 50 milles.

Ces deux années 1882–83, Lockwood fit des sondages entre le Cap Bryant et le Cap Britannia, mais il ne pût toucher le fond, quoique sa sonde fût de 135 brasses.

Peu d'années auparavant, Markham, à environ 100 milles à l'ouest, trouva le fond à 72 brasses. Au point le plus nord Lockwood rencontra à peu près la même végétation qu'à la Baie Lady Franklin, mais aucun indice d'un courant Polaire ou d'une mer Polaire ouverte.

En 1883, il fût arrêté, près du Cap Bryant, à 125 milles de la Baie Lady Franklin, par un chenal ouvert, s'étendant à l'ouest vers la côte du Grinnell Land. La largeur de ce chenal variait de 200 yards à cinq milles, mais au nord les glaces allaient aussi loin qu'on pouvait voir avec des instruments.

Avec des provisions, car l'insuffisance de celles-ci l'avait forcé à revenir l'année précédente, Lockwood exprima la foi qu'il aurait pu atteindre le 85ème degré nord, si ce chenal n'avait pas barré sa marche. Dans son exploration il n'a découvert aucuns débris fossiles, sauf des troncs d'arbres sur la côte sud-ouest du Grinnell Land.

Au 83° 25' Lockwood ne vit que des animaux habitant la mer, des morses (cheval marin ou vache marine) et des phoques; et pourtant, fait étrange à noter, le morse ne se trouve pas dans la Baie Lady Franklin.

Au 83ème 25' la déviation de l'aiguille aimantée était de 104° ouest, c'est-à-dire plus d'un quart de cercle. Partout dans sa course vers l'extrême nord Lockwood constata que la côte orientale du Groenland se continuait. Les cartes des régions par lui découvertes sont en possession du lieutenant Greely; elles ont été dressées avec les plus grands soins. Durant les deux années passées à la Baie Lady Franklin l'aiguille aimantée ne fût jamais en repos, si ce n'est pendant les tempêtes.

En février 1883 on fit des préparatifs de retraite en établissant un Dépôt au Cap Baird, à 12 milles au sud. Chaque jour les hommes regardaient avec anxiété la Baie Lady Franklin. Ils espéraient en voir les glaces s'ouvrir et hâter ainsi le moment du retour aux foyers.

Enfin le 19 août 1883, on reçut la chère nouvelle que les glaces s'étaient ouvertes. Tout était prêt, et ce même jour on s'embarqua sur la petite allège à vapeur. Les hommes laissèrent derrière eux les chiens qu'on ne pouvait emmener. On laissa à ceux-ci quatre barils de porc et un peu d'huile de phoque. On franchit la Baie Lady Franklin jusqu'au Cap Baird, distance de treize milles; et puis on longea la côte occidentale du Grinnell Land, dans la direction Sud et jusqu'au Cap Hawkes.

On rencontra des quantités considérables de glaces détachées et le danger d'être brisé s'offrait sans cesse à notre petit navire à vapeur. Plusieurs fois les chaloupes furent sur le point de se perdre. Les souffrances des hommes étaient cruelles; ils se trouvaient alors à cinquante milles du Cap Sabine. S'éloignant du Cap Hawkes, dans la direction de l'Ile Bates, l'expédition se trouva prise dans les glaciers et s'y gelait; c'était à dix milles sud du Cap Hawkes.

En treize jours ils dérivèrent de 25 milles sud; ils souffraient horriblement du froid. Ils dérivèrent de la sorte jusqu'à onze milles à peu près du Cap Sabine, et là ils furent obligés, le 10 septembre, d'abandonner leur allège à vapeur.

Les glaçons demeuraient parfois immobiles durant trois jours; et à diverses reprises on ne se trouva qu'à deux ou trois milles du Cap Sabine, mais pour être bientôt poussés à la dérive, chassés par des ouragans du sud-ouest.

On tua et on mangea cinq phoques pendant que l'expédition dérivait ainsi. Une fois un violent coup de nord-ouest nous mit dans la direction du Cap Sabine à un mille de l'Ile Brevoort, mais le débarquement ne fût pas possible.

Le 22 septembre éclata le plus formidable ouragan que l'expédition eût encore vu sur l'Océan Arctique.

La tempête mettait en tumulte les glaçons qui s'entrechoquaient terriblement, ainsi que les vagues qui bondissaient avec fureur et inondaient les hommes, qu'en les glaçant et en leur causant d'atroces douleurs. Puis vint la nuit et celle là fût réellement d'un noir d'encre. Le vent de tempête redoubla .... en fût ainsi jusqu'au jour.

Enfin l'ouragan s'apaisa et on pût gagner la Pointe des Esquimaux, près du Baird's Inlet, le 29 septembre. Là on se bâtit des quartiers d'hiver et on envoya des éclaireurs au Cap Isabelle et au Cap Sabine. Peu de jours après ils étaient de retour. Leur rapport jeta la consternation dans tous les cœurs. A Cap Isabelle et au Cap Sabine ils n'avaient trouvé que 180 rations, et le journal de Garlington leur annonçait le sort du *Proteus*, c'est-à-dire sa perte.

Chacun de nous savait que la mort serait venue pour tous bien longtemps avant qu'un navire quelconque de secours pût se frayer une voie à travers la Baie Melville. Alors on mit tout en œuvre pour soutenir les esprits par des conférences et par des lectures récréatives.

Le 15 octobre, l'expédition se transporta au Cap Sabine. Le 18 janvier Cross mourait du scorbut. Au mois d'avril les rations en étaient graduellement arrivées à n'être que de quatre onces de viande et de six onces de biscuit. Les hommes mouraient un à un, toute espérance s'était envolée, jusqu'à ce jour où le SON D'UN SIFFLET vint secouer la léthargie des mourants et les arracher à la mort qui s'approchait.

—Le lieutenant Greely, interrogé relativement aux résultats probables, selon lui, de l'Expédition Arctique, a répondu:

"Je ne pense pas que le Pôle Nord puisse être atteint, à moins que les circonstances, toutes défavorables jusqu'ici, ne changent et ne changent en faveur de l'Expédition qui tentera d'arriver à ce Pôle.

"Si jamais ce but est atteint, il le sera par la voie de la terre Franz Josef. Jamais on n'y parviendra par la route qu'avait prise *La Jeannette*. De l'existence d'une Mer Polaire ouverte je suis à peu près certain; le fait est prouvé par les glaces venues de la Baie Musel et du Spitzbergen au cœur de l'hiver, et par le courant des amas de glaçons Polaires au nord.

"Les expériences de Pavy et de Lockwood au 80ème 23' le démontrent également. L'homme peut très bien résister à deux hivers passés à la Baie Lady Franklin; mais les forces physiques y sont promptement atteintes. Si nous avions eu les approvisionnements et les vivres nécessaires nous aurions pu peut-être demeurer huit ou dix ans à la Baie Lady Franklin."

Expulsion du Col. Libborn.

Neuchatel, 18 août—Un décret officiel a été lancé expulsant de cette ville le Col. Libborn, de l'Armée du Salut.

Révolte à Yemen.

Aden, 18 août—Une expédition a été envoyée pour retirer la garnison égyptienne à Hoiwah.

Le Cheik Sharfadin, descendant des anciens Imans de Sennaar (ville principale de Yemen), est à la tête de la révolte arabe dans le Yemen.

Les marchands sont partis de Massouah dans la crainte que les Abyssiniens ne dévastent le district Bogos, adjacent à la ville.

Mort de Sultar Pacha.

Le Caire, 18 août—Sultar Pacha, président du Conseil législatif, vient de mourir.

L'Anniversaire de l'Empereur François Joseph.

Varzin 18 août—A la requête de M. Bismarck, le ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie restera un jour de plus en cette ville, pour célébrer l'anniversaire de l'Empereur François Joseph.

Quarantaine à Malte.

Malte, 18 août—Il est interdit à tous les passagers provenant de porte italiens de débarquer ici. Ceux qui arrivent de ports siciliens, sont soumis à une quarantaine de onze jours.

Emeutes anti-Sémitiques.

Pesth 18 août—Les troupes ont été appelées pour réprimer les émeutes anti-sémitiques à Parkany, petite ville de la Hongrie.

Fédération libérale.

Bruxelles, 18 août—A une assemblée de la Fédération Libérale qui a eu lieu aujourd'hui, il a été résolu de présenter un protêt aux chambres contre le bill d'éducation.

Si celui-ci est adopté, la Fédération convoquera à Bruxelles une assemblée des délégués de toutes les parties du pays afin d'envoyer une pétition au Roi lui demandant d'apposer son véto au bill.

Edit Impérial.

Londres, 18 août—Le correspondant du London Times à Fon Tchéou, télégraphie qu'un édit impérial a été lancé, ordonnant au Vice-Roi de quitter Shanghai et de retourner à Nankin.

Cinq mille hommes de troupes sont partis du Sud pour Kelung.

De grands progrès sont constatés dans les défenses de la côte de l'Empire chinois depuis le 1er août.

Deux neveux de Osman Digna tués.

Souakim, 18 août—Deux neveux d'Osman Digna ont été tués pendant l'attaque de nuit qui a eu lieu dimanche.

Dommages causés aux récoltes.

Madrid, 18 août—Une terrible pluie de cigales a visité le centre de l'Espagne, causant des dommages aux récoltes pour un montant de 10 millions de piastres environ.

Adresse du Génl. Butler.

Le télégraphe nous transmet une Adresse de M Butler à ses constituants. Nous nous abstiendrons de traduire ce document interminable qui occupe environ dix colonnes. Nous n'y voyons d'ailleurs rien qui soit d'un intérêt bien vif pour nos lecteurs. Il y aurait tant un volume à écrire sur les variations de M. Buttler, et nous ne croyons pas que sa parole ait grande autorité sur les masses.

Membre de la Convention Démocratique Nationale de Chicago, il abandonne maintenant le parti parce que ce parti n'a pas voulu subir son influence. Une fois de plus son ambition brouillonne, vaniteuse, s'élève un piédestal, et il se charge d'écrire son apologie. Candidat présidentiel du parti qui s'intitule anti-monopoleur, il a lancé cette Adresse qui est une longue diatribe contre le parti démocrate.

Il s'y dit opposé à tous monopoles; il s'efforce de rendre plus ardente encore la guerre entre le capital et le travail; il pose les Greenbackers comme les seuls sauveurs possibles de notre système financier; il fait le procès à tous les vieux partis, et ne comprend que celui dont il se proclame le puissant chef; il réédite des clichés usés sur la souveraineté du peuple; il prodigue les flatteries creuses aux travailleurs dont il a besoin pour des projets, dont le triste but se devine aisément; et il invite ses suivants à s'organiser promptement et à préparer un triomphe qui ne peut tarder.

Au cours de son réquisitoire, ce personnage qui, comme on le sait, est la pureté même, l'homme immaculé s'il en existe, a des mots d'un comique inénarrable. C'est ainsi qu'il écrit: "Vous avez un avantage avec un candidat tel que moi; vous n'aurez pas à perdre votre temps à me défendre. Mes actes sont connus du pays depuis plus d'un quart de siècle.

On les a examinés au microscope et à la lumière de la haine et de la calomnie. Et cependant rien n'a pu encore m'atteindre. Je n'ai aucune opinion à désavouer, aucune politique à répudier, et il n'existe aucune accusation fondée qui vaille la peine que je m'explique sur ce que j'ai fait en temps de paix ou en temps de guerre."

Qui jamais se serait attendu à voir de telles lignes signées Benj. F. Butler.

Ce singulier candidat dit encore à la fin de son adresse: "Donc je m'unirai aux travailleurs et à la véritable Démocratie du pays, afin de tenter avec eux de ramener le gouvernement sous le contrôle du peuple; et j'invite tout bon citoyen, quelle que soit sa foi politique, à joindre le parti du peuple, afin de *purifier* et de réformer l'administration."

M. Butler devenant *purificateur*; par quelle méthode? *Contraria contrariis* sans doute.

Banquet d'adieu offert à l'Archevêque Ryan.

St Louis, 17 août—Un banquet d'adieu a été offert, cette après-midi, à l'Archevêque Ryan, avant son départ pour Philadelphie où il va prendre le contrôle de ce diocèse. Le discours d'adieu a été prononcé par le Père Reilly. Plusieurs autres discours ont été prononcés et des toasts portés.

Un grand nombre de prêtres du diocèse, outre ceux de St Louis, ainsi que deux ou trois évêques des états voisins étaient présents.

Une délégation de prêtres de Philadelphie assistait au banquet.

L'Archevêque Ryan partira demain matin pour son nouveau diocèse, par la ligne Vandalia dans le wagon privé du président, qui l'a mis à la disposition de l'Archevêque.

Celui-ci sera accompagné d'un comité de prêtres de cette ville ainsi qu'une délégation de Philadelphie.

Le gén. Logan.

Albany 18 août—Le gén. Logan télégraphie de Jamestown au Evening Journal, qu'il n'a jamais dit à l'ex-sénateur Barnum qu'il crût que l'ex-président Garfield eût été l'auteur de la lettre Morey, ainsi que l'a publié un journal de New-York.

L'Hon Jas. G. Blaine.

Bar Harbor, Me., 18 août—L'Hon. J. G. Blaine est parti ce matin pour Augusta.

Le Consul d'Autriche.

Pittsburg, Pa, 18 août—M. Max Schamberg, Consul d'Autriche-Hongrie en cette ville, hissa ce matin un petit drapeau autrichien au dessus de la porte du Consulat, en l'honneur du 54me anniversaire de l'Empereur d'Autriche. Mais le chef de police Brown, qui depuis quelque temps fait la guerre à ceux qui ont des enseignes distantes et qui mettent des obstructions dans les rues, donna immédiatement l'ordre d'enlever le drapeau.

M. Schomberg refusa de se soumettre à l'ordre du chef de police, et Brown institua un procès pour forcer la mise en vigueur de l'ordre.

Le consul autrichien maintient que l'ordre est en violation directe avec le traité conclu entre les Etats et l'Autriche, lequel traité dit d'une manière explicite que les consuls peuvent hisser leur drapeau au-dessus de l'entrée principale du consulat.

Départ de l'archevêque Ryan.

St Louis, 18 août—L'archevêque Ryan est parti ce matin à 8 heures pour son nouveau diocèse de Philadelphie. Une foule considérable s'était assemblée sur la plateforme pour faire ses adieux à l'archevêque. Celui-ci est accompagné du Père Alcock, directeur de la cathédrale de Philadelphie, du Père Kirman, président du séminaire, du Père Brennan, secrétaire du diocèse et de plusieurs autres prêtres.

L'archevêque a serré la main de ceux qui se trouvaient à la gare en leur disant: "Je regrette de partir et de laisser tous mes nombreux amis de St-Louis; je penserai toujours à eux dans ma nouvelle résidence."

Le Coroner Robinson.

New York 18 août—Le coroner Robinson, de Long Island City, a'exhumera pas le corps du simple soldat Henry jusqu'à ce que les instructions de sa sœur Dora Buck aient été confirmées par une lettre.

Le surintendant du cimetière a refusé aussi d'exhumer le corps sans un ordre des autorités fédérales.

Grande sécheresse.

Plymouth, N. H, 18 août—Nous avons ici la plus grande sécheresse qu'on ait eue depuis 1870; il n'y a plus d'eau dans les puits et les cours d'eau sont presque à sec.

Il n'y a pas eu de pluie dans cette région depuis le mois de mai. Les récoltes ont énormément souffert, et les sauterelles détruisent tout.

Incendie à Grenada.

Grenada, Miss, 17 août—Un incendie dévastreux a éclaté dans cette ville. Soixante-dix-huit bâtisses ont été détruites et la perte est évaluée à au moins $300 000. L'assurance est d'environ $65,000.

Collision.

St-Louis, 17 août—Deux trains de fret se sont heurtés hier à midi sur le Kansas & Texas R. R. L'ingénieur et le chauffeur ont été tués, ainsi qu'un grand nombre de bestiaux.

Wall street.

New-York, 18 août—Les valeurs sont fermes et à la hausse. Les prix ont haussé 1½ à 2¾; le Lake Shore s'est vendu à 86 7/8. Le blé a baissé d'une fraction et le marché est calme.

1 P. M.—Les valeurs sont plus fermes. Le Kansas et Texas est monté à 22 1/8; le Texas Pacific à 14 7/8; le Omaha à 36 3/8, et le C. B. G. à 125 5/8.

Le marché était ferme à la clôture.

Les survivants Greely.

Portsmouth, N H., 18 août—Les survivants de l'expédition Greely se promenaient aujourd'hui dans la ville sans aides. Ils partiront bientôt pour leur demeure respective.

Hémorroïdes! Hémorroïdes

GUERISON CERTAINE!

PLUS DE SOUFFRANCE.

Le Dr. William a découvert un remède sûr pour les hémorroïdes aveugles, saignantes, accompagnées de démangeaisons ou ulcérées. C'est un remède Indien appelé "Dr. William's Indian Ointment." Une seule boite a guéri des cas chroniques de 25 ans de durée. Nul ne souffrira cinq minutes après avoir employé cet excellent remède. Les lotions et les opérations font plus de mal que de bien. L'onguent de William absorbe les tumeurs, diminue la démangeaison (surtout la nuit, quand on s'est réchauffé dans le lit), agit comme cataplasme, soulage instantanément, et n'a été composé qu'en vue des hémorroïdes, des démangeaisons aux parties.

Lisez ce que l'hon. J. M. Coffinberry, de Cleveland, dit du "Dr. William's Indian Pile Ointment": "J'ai employé nombre de boites, et je me plais à déclarer que je n'ai jamais rien vu qui soulageât plus vite et plus surement que le "Dr William's Indian Ointment."

A vendre par tous les pharmaciens et expédié contre l'envoi de $1.

P. L. CUSACHS & CO, G. R. FINLAY & CO, } Agents en gros.
27avril—1an—mar,jeu,dim

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS

JOURNAL QUOTIDIEN

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

L'édition hebdomadaire réunit en un seul numéro toutes les feuilles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 0

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.
Par première insertion $1 20
Chaque insertion subséquente... 7

Pour les annonces de commerce 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et en chemins pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS

.....CHARTRES....96

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplete sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO., SCHMIDT & ZIEGLER
21 oct—1an

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 19 AOUT 1884.

Greenville....JOHN W. CANNON, à 5 P M
Wm Campbell, capitaine; W L Cannon, commis
Donaldsonville ...WHISPER, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicholls, commis
Port Eads ...NEPTUNE, à 9 A M
Frank Scovel, capitaine
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine
Grand Isle....JOE WEBRE, à 8 A M
Par le Canal Harvey.
St-Louis....FUTURE CITY et barges à 5 P M

MERCREDI, 20 AOUT 1884.

St-Louis....CITY OF BAYOU SARA, à 5 P M
T P Leathers, capitaine; A McVay, commis
Shreveport....PENINAH, à 5 P M
W T Boardman, capitaine, C F Brinker, commis
Washington....FANCHON, à 5 P M
Bayou Sara....CORONA, à 5 P M
John C Libano, capitaine; J S Cannon, commis
Bayou Tèche....NEW IBERIA à 5 P M
Donaldsonville..ASSUMPTION, à 12 M
P A Chariet, capt. Frank Bergeron, comm
Ouachita..H HANNA BLANKS, à 5 P M
Quarantaine....ST. MARY, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Jno F Aiken, commis
Baraa....DAISY, à 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

Le "Mabel Comeaux" recommencera sous peu ses voyages reguliers de la Nouvelle Orléans à Donaldsonville.

Le "New Iberia" partira mercredi, 20 courant, pour le bayou Tèche.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6 00	Nashville, Ten.	2 00
Caire, Ill.	13 01	New Orleans*	10 09
Cincinnati, O.	5 11	Omaha, Neb.	7 05
Davenport I.	2 06	Pittsburgh, Pa*	1 00
Keokuk Iowa	2 10	Shreveport, La.	3 07
LaCrosse, Wis.	1 02	St-Louis, Mo.	10.10
Leavenworth K	9 08	St-Paul, Minn.	2 01
Louisville, Ky.	3 09	Vicksburg, Miss	17 04
Memphis, Tenn	9.11	Yankton	15 01

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1883: 18 4

BULLETIN MARITIME

LUNDI 18 AOUT 1884.

Pas d'expédition.

ARRIVES.

Steamship (bord) S Oteri Pizzati, Utila
Steamship Wanderer, Clark, Livingston, Puerto Cortez et Belize
Steamship (ang) Morwith, Thompson, Liverpool
Steamship Morgan City, Quick, New York.
Brick (mex) Santa Rita, Frasio, Progreso (précédemment rapporté à la quarantaine)

BATEAUX A VAPEUR.

Jno W Cannon, Campbell, de Greenville
Whisper, Aucoin, de Donaldsonville
Edw J Gay, Strock, Bayou Sara
Clinton, Melançon, du Bayou Sara
Future City, Jacobs, d'Alexandrie
City of Bayou Sara, Faker, de St Louis
St Mary, O'Pry, du bas du fleuve
Future City, Yore, de St Louis avec 4 barges

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Morgan City—marchandises diverses.

LIVINGSTON, PORT CORTEZ & BELIZE—par steamship Wanderer—3860 régimes bananes, 20.5 0 figues bananes, 124 sacs café, 15 balles salse pareille, 2 caisses caoutchouc, 1 baril cocos, 1 baril figues bananes, 1 boite or, 2 barils mangue, 2 do poires.

UTILLA—par steamship S Oteri—16,000 régimes bananes, 42,0 0 barils limons, 41,00 cocos.

CAMPECHE—par brick Santa Rita—141 madriers acajou, 109 du cèdre etc.

Arrivages de produits.

GREENVILLE—Par steamer John W Cannon—95 balles coton, 2212 sacs graine coton.

DONALDSONVILLE—Par steamer Whisper—12 boucauts sucre, 11 sacs riz brut.

BAYOU SARA—par steamer Edward J Gay—2 balles coton (nouvelle récolte) 175 sacs riz brut.

BAYOU SARA—par steamer Clinton—3 balles coton (1 nouvelle récolte) 63 barils sucre, 326 sacs riz brut.

ST-LOUIS—par steamer City of Bayou Sara—7 balles coton, 1 baril mélasse, 4026 barils farine, 1350 sacs maïs, 507 do avoine, 1891 do son et fret assorti.

ALEXANDRIE—par steamer Silver City—divers à ordre.

ST. LOUIS—par steamer Future City et 4 barges—110,933 boisseaux blé en grenier, 4....3 barils farine, 2049 sacs avoine, 1010 do son et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer St Mary—46 barils sucre, 277 do riz, 877 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R R—fret assorti.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—16 boucauts sucre, 18 balles coton (1 nouvelle récolte), 191 barils sucre, 11 do mélasse, 1815 sacs avoine, 397 do blé.

Train No 3—2 balles coton, 2 wagons graine coton, 119 sacs riz brut, 276 do maïs, 21 sacs avoine.

TEXAS AND PACIFIC RAILROAD—2 balles coton, 1220 sacs graine coton en farine, 958 do à ... 27 do ...

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—Fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—15 sacs coton, 18 boucauts tabac et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

BREME.

Barque Gutenberg, Overdamm, partie 31 juil. 24 juin
Barque Freihandel, Wachter, en chargement 7 juillet

MARSEILLES.

Barque Rosalia, Longobardo......parti 21 juil
Barque Rosa-e-Madre, Dodero....en chargement 21 juillet

GENES.

Barque Rosa-e-Antelia, Dodero.....parti 22 juil

LIVERPOOL.

Steamship Chancellor, Corbishley ...parti 9 aout
Steamship Legislator, Woodcock, en chargement 19 juillet
Brick Marianna 3rd, Duarte.......partie 24 juin

BATH, MAINE.

Navire Scotia, Sprague............expédié 7 aout

CADIX.

Barque Domenico Lanata, Farina....parti 3 juil

BANGOR, ME.

Goelette Lizzie, B Willey, Jones...en chargement 24 juillet

SUNDERLAND

Steamship Yesso, Littlehailes.....parti 26 juillet

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux de leurs consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Alabama, Am, 543, Hall, pour les ports de la Floride, Alger, R B Post & Son
Campechano, Mex, 71, Perez, pour Campêche, 17, 2e dist, Avendano Bros
Ellie Knight, Am, 20.., Huntermann, pour ——, Alger, J L Mueller &co
R B Ward Jr, Am, 194, Pizzati, pour Honduras, Alger, S Oteri
Gulnare, Ang, 145, Cappelin, pour—— 8e rue, J L Mueller &co
Heredia, Costa Rican, 296, Krogsgard, pour Port Limon, 14, 1er dist, C A Fish &co
Inventor, Ang, 1536, Reynolds, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Louisiana, Am, 1806, Gager, pour New York, 8, 1er dist, A Moulton &co

NAVIRES

Ashgrove, Ang, 1349, Briggs, pour Liverpool, Carrollton, DeWolf & Hammond
Goschen, All, 1187, Helms, pour Brême, 41, 4e dist, A K Miller &co
Lissie ... Am, 1247, Cox, pour Brême, 31, 1er dist, A K Miller &co
Lydia Skolfield, Am, 1201, Miller, pour——, 32, 1er dist, Silas Weeks &co

BRICKS.

Union, Mex, 125, Babadilla, pour ——, Alger, Avendano Bros

GOELETTES.

Hercules, Mex, 135, Llerena, pour——, 17, 2e dist, Woodward, Wight &co
Jos P Macheca, Am, 108, Simonton, pour——, Pic Tier, Macheca Bros
Lottie K. Hood, 74, Schlief, pour—— 40, 3e dist, Friedlander &co
Magnolia, Am, 106, Messina, pour——, 13, 1er dist, G Grande
M V B Chase, Am, 435, Blair, pour Pensacola, 7, 2e d st, au capitaine.
Palos, Am, 246, Eldridge, pour Pearlington, 33, 1er dist, Silas Weeks &co
R B Locke, Am, 63, Bulotte, pour——, 13, 1er dist, au capitaine
Susan Scranton, Am, 103, Otis, pour——, 6e dist, Ry Otis

L'A...

Nous ... le 1er ... ne paraît ... plète des ... merciales ... Nile ... tous les ... les progrès ... coltes, le ... etc.

Notre ... tiré à un ... plaires et ... tions, les ... auront une ... croyons ... tention du ... rossées en ...

Par O. ... sulines, une ... laine, faïence,

La ...

La ... prompte des ... ment ... ont eu lieu ... courante, est ... mier chef. ... ne plus ... passée et ... ter, avant ... sur les entres ...

On se ... d'un "ward" ... ceux d'un ... particuliers se ... parer les ... Juri de ... gouvernement ... sait ou bien ... ou trop tard.

N'est-ce pas ... en 1883? ... à l'œuvre, et ... tion du ... gouverneur, ... faire quoi que ...

Sans doute, ... vernement de ... sable; s'est ... combe le plus ... constance, ... paroisse, une ... section, qui ... nationale. ... plus mis en ... trois ans que ... lennellement.

Nous en ... ment de la ... directement ... et auquel il ... qu'il remplit ...

Mais tous ... résultat de ... malitéa qui ... en pareil ... l'exécution ... à des ... qu'un demi ... ne se ... sé, ... l'arrière ... nons; nous ... par jour, de ... grès ... il débordait ... achevé, et ... fleuve des ... si le dernier ... le dernier sac ... rivée des ... effet, et ... quand eut ... tirent tant de ... élevés de ... aucune force ... ni le ... les une ... cond, et tout ...

La leçon ... paraît-il, ... planteurs d' ... roisses se ... nécessité d'en ...

Il est une ... les plus ... les travaux ... achevés ... roisse ... étaient-ils ... pour, à peine ... les à baisser, ... réussissait; il ... parations des ... avouait que la ... pour tous, et ... ployée qu'au ... vaient ... eux-mêmes. ... volonté des ... Les ... effet; et ils ... réparer leurs ... les bras dont ... der un sou ... Ils ne se ... ce qui avait ... s'était aperçu, ... nier, que ... basses, qu'en ... eaux ... d'entr'elles ... façon qu'elles ... ces le niveau ... dernier.

Nous ... tail des ... teurs; ... plus de ... de la ... gnaquer à ... que les noms, ... ceux que ... Messeurs ... Legendre, ... Bourgeois,